



OFFICIAL SELECTION
hotdocs
2014 OUTSPOKEN. OUTSTANDING.

OFFICIAL SELECTION
BROOKLYN
FILM FESTIVAL

DMZ Docs
Official Selection

FILMFEST
HAMBURG 2014

Official Selection
idfa 2014

ADY GASY

Les Chinois fabriquent les objets, les Malgaches les réparent.

UN FILM DE LOVA NANTENAINA

écriture : Eva Lova & Lova Nantenaina - production : Eva Lova, Agnès Bely, Marie-Clémence Paes - image : Lova Nantenaina, Lanto Tiana Rabearison (Bemaso), Fifaliana Nantenaina, Eva Lova - son : Fifaliana Nantenaina, Jean-Aimé Maminihaina Rakotonirina, Alfred Solofinirina Randrianarivelo - assistants réalisateur : Fifaliana Nantenaina, Alfred Solofinirina Randrianarivelo - montage : Lova Nantenaina - étalonnage : Loïc Laroche, Cesar Paes - montage son : Agnès Contensou - mixage : Jean-Guy Véran kabary (art oratoire) : Rado Mpikabary, Blandine de la troupe de hira gasy Raedisamimanana - musique : Piarakandro, Jao, Vahômbey, Milanto & Mirana une co-production AUTANTIC FILMS, ENDEMIKA FILMS, LATERIT PRODUCTIONS avec le soutien du Conseil Régional Midi-Pyrénées, IDFA Bertha Fund, « Final Cut in Venice » workshop, Mactari, Titra TVS, SCAM bourse "Brouillon d'un rêve", Visions Sud Est avec l'appui de la DDC (Direction du développement et de la coopération suisse)



Scam*



WWW.ADYGASY.COM



ADY GASY

Un film de Lova Nantenaina

SORTIE NATIONALE LE 8 AVRIL 2015

France / Madagascar - 84min - DCP - 1,85 - 5.1
Visa d'exploitation n° 138.578

MATÉRIEL A TÉLÉCHARGER SUR www.adygasy.com

Presse

Stanislas Baudry
34 Bd Saint-Marcel
75005 Paris
06 16 76 00 96
sbaudry@madefor.fr

Distribution

Laterit
9 rue de Terre Neuve
75020 Paris
01 43 72 74 72
distribution@laterit.fr
www.laterit.fr



Synopsis

**« Les Chinois fabriquent les objets,
les Malgaches les réparent. »**

Il y a ceux qui font des chaussures à partir de pneus, ceux qui fabriquent des lampes à partir de boîtes de conserves, ceux qui transforment les os de zébus en savon et en médicaments... Rien ne se perd, tout se transforme. À Madagascar, les gens défient la crise avec inventivité sans jamais rien perdre de leur identité et de leur sens de l'humour. En s'appuyant sur une tradition orale toujours digne, souvent enjouée ou cocasse, parfois désemparée ou révoltée, mais jamais amère.

La trame est une sorte de satire douce-amère du système de surproduction et de surconsommation mondial, la forme est un jeu de miroir qui oppose aux discours insistants et bien rodés de certains agents de développement (banque mondiale, FMI) ceux des orateurs malgaches. *« La vie sur cette terre est comme une roue de charrette, le haut peut se retrouver en bas, et le bas, en haut. »*

Trois questions au réalisateur Lova Nantenaina



Lova Nantenaina & Nantenaina Fifaliana

Pourquoi ce film ?

« Les hommes politiques de mon pays et surtout les experts économistes internationaux jugent si tu es pauvre ou si tu es riche en fonction d'un seuil arbitraire, et je tenais à leur dire que les choses sont plus compliquées au quotidien parce qu'on ne peut pas tout mesurer, et notamment la solidarité entre les gens. Si je donne quelque chose à celui qui n'en a pas, ce n'est pas mesurable. Pourtant, ça explique, en partie, comment on survit. Je me souviens qu'après le cyclone Géralda qui a ravagé les récoltes, j'ai entendu ma

mère, prêtant un kilo de riz à sa voisine, lui dire : « *trano atsimo sy avavatra, izay tsy mahalena hialofana* », qu'on peut traduire par « deux maisons voisines, s'il pleut, on s'abrite dans celle où l'on n'est pas mouillé ».

À force de répéter aux Malgaches qu'ils sont pauvres, avec des chiffres à l'appui et des classements mondiaux, ils finissent par accepter cette idée de pauvreté et d'infériorité, et là ça me semble plus dangereux que la pauvreté matérielle... car cela attaque l'image qu'un peuple se fait de

lui-même et sa capacité à trouver ses propres solutions face aux difficultés. Donc j'ai essayé de trouver, dans l'art oratoire et la vision du monde héritée des ancêtres, toute la richesse qui est dénigrée aujourd'hui.

Les gens ont tendance à penser que celui qui est pauvre n'a rien à dire d'intéressant, c'est pour ça que la séquence qui se déroule dans un grand marché de récup' de la capitale commence par un blanc magnétique. Ce silence, c'est celui dans lequel on laisse les gens qui ont pourtant besoin de prendre la parole et qui ne sont pas dupes du système corrompu et inégalitaire qui les oppresse.

La séquence de l'imprimerie est très importante à mes yeux aussi car c'est peut-être la meilleure métaphore du *ady gasy* dans le contexte de la mondialisation. On y voit le système mécanique se bloquer comme dans *Les temps modernes* de Charlie Chaplin. Dans cette séquence, c'est le sens de l'adaptation et du bricolage qui permet de débloquer la situation. A tout moment notre monde qui repose sur les machines et sur l'argent-roi peut s'enrayer... J'ai commencé ce film en me disant que si ce jour arrivait, beaucoup de Malgaches tomberaient de moins haut que les Occidentaux car ils ont gardé un pouvoir d'agir par eux-mêmes en travaillant la terre, en recyclant, en économisant les ressources.



... à propos du casting ?

Je n'ai pas eu trop de difficultés à rencontrer et filmer des débrouillards parce que 90 % de la population exerce dans le secteur informel. Quand je leur ai raconté ce que j'avais envie de filmer, tous ont été enthousiastes, parce qu'ils ont plus l'habitude d'entendre des critiques ou de la pitié que d'être valorisés.

de faire des études. Il vit dans des conditions matérielles tout à fait comparables à celles de tous les autres personnages du film.

Quant aux autres artistes, je les ai rencontrés juste avant le tournage alors que j'avais cherché un an auparavant d'autres orateurs, sans succès.



Jao & Rado Mpikabary

Ensuite, comme le veut la tradition, j'ai demandé à des artistes d'être mes porte-paroles. Jao a travaillé avec moi sur la musique de ce projet de film depuis 2010, bien avant que l'écriture du projet ne soit aboutie. Dès notre première rencontre, nous avons constaté que nous portions le même regard sur notre pays. Mais contrairement à moi, Jao n'a pas eu besoin de traverser les océans, ni

Blandine ne voulait pas être seule durant la résidence artistique car elle travaille ses textes avec Fred et Sily. Ces derniers ont enrichi le spectacle en proposant une chorégraphie traditionnelle que je n'avais pas envisagée au départ. Je tenais à laisser le *kabary*, discours traditionnel par excellence, à une femme. C'est un symbole fort qui a surpris et plu aux spectateurs malgaches tout comme

le fait de marier la musique du Sud et la danse du Centre ; une preuve que notre société est capable d'évoluer sans pour autant renier certaines de ses traditions.

Musiciens et orateurs traditionnels se sont toujours inspiré du quotidien des gens d'en bas pour l'enchanter. Le film s'en fait l'écho, assumant la portée moralisatrice des propos de Jao, musicien du Sud de l'île, et de Rado et Blandine, les orateurs.

Certains Occidentaux trouveront peut-être leur poésie et leurs exhortations quelque peu pesantes ou confuses mais savent-ils que, pour de nombreux Africains, les discours des agents de développement le sont tout autant ?

Comment avez-vous construit *Ady Gasy* ?

J'ai cherché à construire le film comme on construit un *kabary*, l'art oratoire traditionnel malgache. Créer un *kabary* consiste à observer le quotidien afin d'énoncer, sous forme de proverbes, des vérités fondées sur l'expérience. Ces proverbes sont le socle de l'argumentation, ils conduisent à l'exposé d'un point de vue à partager.

À partir de la terre, certains personnages cultivent du riz ou des légumes. À partir de boîtes de conserve usagées, d'autres fabriquent des jouets, des lampes à pétrole ou des instruments. Pour ma part, c'est à partir d'images et de sons, que je tente de faire un *kabary* en construisant le film par étapes et par assemblage comme ceux que je filme construisent leurs objets ou leurs spectacles.



« ADY GASY » par Jean-Pierre Randriamampandry (prononcer « ad' gache »)



Illustrant au départ la débrouille des artisans malgaches, l'expression *ady gasy* englobe diverses pratiques - culturelles, culturelles, médicinales - en cours à Madagascar.

ETYMOLOGIE

Etymologiquement, le Dictionnaire Malzac de 1888 – référence bibliographique sur le sens des mots en « ancien malagasy » – donne les définitions suivantes des mots *ady* et *gasy* :

ADY

- 1) Guerre, combat, bataille
- 2) Procès
- 3) Discussion, dispute
- 4) Ajustage, jonction, mélange des couleurs, accord d'une copie avec son original, accord des instruments ou des voix.

GASY

adjectif et substantif : Malgache (*gasina*, participe : malgachisé, traduit en malgache, fait à la mode, à la manière malgache ; *gasio*, impératif figuré : simplifie; *gasigasy*, duplicatif diminutif de *gasy*).

Ainsi, l'expression *ady gasy* a pu recouvrir divers sens, suivant les époques et les circonstances. Généralement, elle renvoie aux valeurs – pratiques, morales, esthétiques, philosophiques – spécifiquement malgaches.

« TRAVAIL A LA MALGACHE » ?

Vers la fin des années 70, du fait des situations de pénuries en produits importés – intrants techniques, pièces de rechange -, les Malgaches ont développé une spécialité du bricolage, équivalent du « système D » français et rebaptisé système *ady gasy*, témoin du génie créatif national cantonné le plus souvent au secteur informel.

Concernant le « travail à la malgache » dans le contexte de la mondialisation, citons pour l’anecdote la (petite ?) polémique circulant sur le Web à propos des rédacteurs web malgaches, « prêts à travailler pour une bouchée de pain » et mettant de fait les métiers du Web sous la coupe du dumping de la part d’opérateurs du Nord... peu scrupuleux ?

PHARMACOPEE ET PHILTRES

Dans le langage courant, l’expression *ady gasy* s’applique également aux pratiques de la pharmacopée traditionnelle, les écosystèmes à Madagascar recelant des trésors de plantes médicinales dont une partie seulement a été recensée par les scientifiques étrangers et nationaux. Dans les contrées rurales, les *ombiasy* (devins guérisseurs) détiennent les secrets d’utilisation des plantes endémiques, qui servent à composer des médications appliquées par voie d’infusions, onguents ou inhalations.

Il n’est pas rare de voir des médecins envoyer les malades aux guérisseurs, lorsque le savoir rationnel atteint ses limites, face à certains cas échappant à tout diagnostic et bilan médical classiques ou jugés incurables par la médecine occidentale.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La locution *ady gasy* fait aussi référence aux pratiques culturelles populaires à Madagascar – utilisant peu de produits et d’engrais chimiques - comme l’explique le site officiel du Ministère de l’Agriculture : « Inconsciemment, les paysans malgaches pratiquent l’agriculture biologique par le biais de la pratique *ady gasy*. Et l’amélioration de cette pratique constitue un des moyens permettant d’améliorer la situation phytosanitaire et de promouvoir la culture d’exportation, par l’intégration des règles de production biologique.[...] ».

SOUVERAINETE NATIONALE

Enfin, en 1972 - première transition malgache après le renversement du régime du Président Tsiranana taxé de néo-colonialisme - les intellectuels et les travailleurs malgaches ont milité pour la revivification de la langue malgache et de l’identité nationale : c’est alors qu’est réapparu le slogan « ADY GASY », qui inspira ainsi le nom d’un journal de l’époque pour marquer le retour de la souveraineté nationale.

<https://adygasyssystemd.wordpress.com/2014/12/11/ady-gasy-1-film-des-cultures-malagasy/>

Biographie de Lova Nantenaina

Avec ce premier film, Lova Nantenaina donne à voir la pauvreté comme il l'a vécue dans son enfance : un quotidien où difficultés et joie de vivre se côtoient. Né en 1977, il a grandi à Antananarivo, la capitale malgache, à l'époque des rationnements du régime socialiste. Après des études de sociologie et d'humanitaire, il travaille pour une ONG puis comme journaliste indépendant à Madagascar. Il décide de se tourner vers d'autres moyens d'expression pour parler de son pays et obtient en 2008 son diplôme de réalisation à l'ESAV de Toulouse. Il a déjà réalisé cinq courts ou moyens métrages. ADY GASY est son premier long-métrage.



SELECTIONS DU FILM EN FESTIVALS

2014 HotDocs – Canada
Brooklyn film festival - USA
DMZ Docs - Corée du Sud
Hamburg film fest - Allemagne
Etats généraux du documentaire, Lussas - France
IDFA – section Panorama - Pays-Bas

Prix Fé nèt ocean indien au FIFAI – La Réunion
Grand prix Eden documentaire à Lumières d'Afrique - France

2015 FESPACO - compétition officielle - Burkina-Faso

Fiche artistique & technique

Réalisation

Lova Nantenaina

Musique

Jao (Joela Rejao Refaralahy)
Vahömbey (Roland Dieudonné Rabearison)
Milanto (Faly Milanto Rabearison)
Mirana (Mario Reynald Rakotomalala)

Orateurs

Blandine (Florentine Razafiharisoa)
Rado Mpikabary (Rado Harivelo)

Ecriture

Lova Nantenaina, Eva Lova

Image

Lova Nantenaina
Lanto Tiana Rabearison (Bemaso)
Nantenaina Fifaliana
Eva Lova

Son

Nantenaina Fifaliana
Maminihaina Jean Aimé Rakotonirina
Solofonirina Alfred Randrianarivelo

Montage

Lova Nantenaina

Mixage

Jean-Guy Vêran (MACTARI)

Production

Laterit productions
Autantic Film
Endemika Films

avec le soutien de

l'atelier FinalCut in Venice
IDFA Bertha Fund
Région Midi-Pyrénées
la SCAM avec la copie privée
Visions Sud Est



